

ÉDITORIAL

Gérer et Comprendre

est une série
des Annales
des Mines,

Créée à l'initiative
de l'Amicale
des ingénieurs
au Corps
des Mines,

réalisée avec le concours
du Centre
de recherche
en gestion
de l'École
polytechnique.

Internet sur nos portables ? C'est comme si c'était fait ! Le bricolage de notre ADN, pour le plus grand bien de notre santé et de notre longévité ? Patience, on y travaille ! Les biotechnologies pour nourrir la planète ? Chaud devant ! La fracture informationnelle entre le Nord et le Sud ? À Okinawa, le Grand Conseil des Sages - pardon, le G8 - a dit qu'il en faisait son (ses ?) affaire(s) ! L'extinction du paupérisme ? Pas d'impatience : après le Vingt Heures, comme d'hab'...

Décidément, l'avenir qu'on nous propose ressemble de plus en plus à celui que je découvrais alors que, du haut de mes sept ans, je me délectais des aventures de « *Bibi Fricotin en l'An 2000* » (ou en l'An 3000, il faudrait vérifier pour moi, cher lecteur qui fûtes, vous aussi j'en suis sûr, fan du fameux Bibi en vos tendres années). Un avenir lisse et bien huilé, aux technologies si fabuleuses qu'elles en étaient invisibles, servies par des savants bienveillants au service d'une humanité sage et sans passions. Cet avenir spectaculaire est déjà là, n'en doutons pas. D'ailleurs chacun, pour s'en convaincre, peut en voir, tous les soirs, les prémices glorieuses mises en scène à la Une : images qui cachent et mots qui taisent, marées noires drapées de vert, guerres propres et e-business, comment lutter contre de telles évidences, ciselées par les spécialistes de la communication, comme le décrypte pour nous Gilles Marion ?

Pourtant, cet avenir de pacotille en masque un autre qui se découvre, de façon plus discrète, ailleurs et autrement. Le philosophe mathématicien Bertrand Russel a écrit quelque part : « *Le langage sert, non seulement à exprimer la pensée, mais aussi à rendre possibles des pensées qui ne pourraient exister sans lui* ». Quel langage parlons-nous donc déjà qui sculpte nos pensées et forme, mot à mot, notre avenir ? Nos auteurs, dans ce numéro, me semblent en décoder des bribes : Thierry Weil raconte une entreprise de la Silicon Valley, où Liberté, Plaisir et Passion riment avec Succès ; Thierry Picq et Pascal Langevin, tissent les chroniques d'un autre monde - la Silicon Valley, encore elle - et de ses pratiques émergentes de gestion des salariés ; Gérard Naulleau et Jean-Pierre Guth nous disent les nouvelles relations client/fournisseur - tout comme Christine Thayer et Dominique Tonneau, d'ailleurs, quoique dans un autre domaine. Dénier le droit à la parole - l'article de Lionel Honoré l'illustre - c'est nier la complexité de l'individu, l'isoler et le pousser à la transgression. Quels bénéfices en espère-t-on ? Le langage informe et met en forme. Se parler - Bertrand Russel le dit - c'est construire, rendre possible, ensemble. Alors, le futur, parlons-en ! Il vaut peut-être mieux que ce qu'on nous en dit à la télé, après tout !

Quoique... J'oubliais le futur proche : septembre, c'est bien le mois des impôts ? Alors, vite, lisez l'article de Daniel Gouadain. Vous verrez, ça fait du bien !

Pascal LEFEBVRE
Secrétaire général du Comité de rédaction